

DM 1 <i>Oedipe Roi</i>

SUJET : Dans la pièce Oedipe-Roi de SOPHOCLE, faut-il considérer Oedipe comme le héros?

Le mot « héros » est chargé des divers sens qui lui ont été octroyés au fil du temps. Dans l'Antiquité et la mythologie, le héros est un demi-dieu divinisé après la mort. Dans l'épopée, c'est un guerrier de valeur exceptionnelle. Aujourd'hui, on appelle 'héros' le personnage principal d'une oeuvre narrative et il doit, de manière générale présenter des qualités extraordinaires.

Dans la pièce de Sophocle, Oedipe doit-il être considéré comme le héros ? Nous verrons dans un premier temps les éléments pouvant nous inciter à voir Oedipe comme le héros, puis nous nuancerons cette vision en étudiant les contradictions chez ce personnage. Enfin, nous verrons qu'Oedipe n'est qu'un des héros de la pièce.

On peut tout d'abord considérer Oedipe comme héros puisqu'il semble présenté comme tel. Oedipe est en effet un héros au sens antique du terme : un être mi-homme, mi-dieu, puisqu'il est descendant de la déesse Harmonie et du légendaire fondateur de Thèbes, Cadmos. Oedipe est également héros dans le sens de personnage principal, c'est le protagoniste éponyme de la pièce. Le nom « *Oedipe Roi* » indique d'emblée l'objet sur lequel se concentrera l'attention et l'intrigue. Cette dernière tourne en effet autour de lui, l'unité d'action accentuant l'impression que les autres personnages ne sont que des satellites gravitant autour de l'histoire d'Oedipe, de l'enquête qu'il mène. Il domine et est omniprésent au niveau de la prise de parole : la réplique liminaire lui est octroyée pour le prologue, le premier et le quatrième épisode. De plus, il occupe la scène durant la quasi-totalité de la pièce, sauf à trois reprises : au début du second épisode avant l'arrivée de Créon, lorsque Jocaste reçoit le Corinthien au début du troisième épisode et lorsque le Messager et le Coryphée échangent brièvement au début du cinquième épisode. Et même absent, c'est toujours de lui dont il est question (CRÉON: « On m'apprend... que notre roi Oedipe »; LE CORINTHIEN: « Où est donc le palais d'Oedipe, votre roi ? », LE MESSAGER : « ... à ce moment Oedipe, hurlant, tombe au milieu de nous. »). Toute l'action dans *Oedipe Roi* se déroule au fil des dialogues qu'il mène avec d'autres personnages. Oedipe, pivot de la pièce, préexiste aux autres personnages en les accueillant devant le palais et annonçant leur arrivée, avec Tirésias, Créon et le Serviteur notamment.

Oedipe possède également toutes les caractéristiques du héros, il en personnifie les valeurs : l'appui des dieux, l'intelligence et le courage - il a fait ses preuves en accomplissant un exploit prodigieux, risquant de se faire dévorer pour répondre à l'énigme du Sphinx, qu'aucun autre homme n'avait auparavant réussi à résoudre. Valeureux au combat, il ose s'attaquer seul au chariot du roi accompagné de ses gardes - et vainc. Enfin, il fait preuve d'abnégation, semblant prêt à sacrifier sa position et son statut pour la ville en proposant de s'exiler lui-même si jamais l'on découvrait qu'il était lié au meurtre de Laïos. Oedipe, roi, est supérieur à tout le monde dans la cité. Héros de la ville, il semble être un modèle de réussite. Les superlatifs et mélioratifs utilisés pour le décrire montrent l'éloge que l'on en fait: le prêtre le qualifie de « premier de tous les mortels », « puissant », « aimé de tous ici », de « meilleur des humains ». Les personnages lui montrent un profond respect en reconnaissant sa position : lorsqu'il s'adresse à lui, le Coryphée ponctue ses répliques de « roi », Créon désigne « notre roi Oedipe » et Jocaste l'appelle « seigneur ». Oedipe devient un exemple à suivre, l'incarnation d'un idéal

Ainsi, tout revient à Oedipe, moteur de l'action, catalyseur. C'est lui qui sert de bouc émissaire, qui commet tous les crimes. S'il n'y a pas Oedipe, il n'y a pas de mythe et donc pas de matériau pour construire une tragédie. C'est un héros symbolique : dire 'Oedipe' revient à faire référence à toute son histoire ainsi qu'aux différentes interprétations qui en ont été faites, renvoyant à un socle de culture qui nous est commun. Oedipe est finalement un héros fédérateur, unifiant une communauté autour des mêmes références.

Oedipe est toutefois un héros contradictoire, un modèle ambigu.

En effet, il représente à la fois la sagesse supérieure et l'horreur absolue. 'Oedipe' est l'équivalent de 'régicide', 'parricide', 'inceste'. Il commet des crimes qui perturbent l'ordre du monde et qui amènent la souillure - peste - sur la ville. Il ne faut donc pas le considérer comme un héros au sens d'entité digne d'admiration.

De plus, il n'est pas sujet de l'action, de son destin, il ne contrôle pas l'intrigue, comme on l'attendrait d'un héros. Il ne fait que subir les prophéties énoncées par les dieux, il n'est qu'un pion dans leurs plans. Même s'il semble actif, menant une quête pour parvenir à se connaître, sa position n'a rien d'héroïque puisqu'il est bien le dernier à découvrir la vérité sur ses origines. Ainsi, c'est plutôt une image pathétique qu'offre le personnage d'Oedipe, sur lequel le sort s'abat. C'est davantage un martyr - rôle renforcé par l'automutilation -, une victime du destin. Ceci, d'un point de vue sentimental, conduit le spectateur à pleindre Oedipe, à le considérer, à la fin de la pièce, comme un pauvre invalide auquel on doit apporter de l'aide. Si l'on s'adresse à la raison du spectateur, celui-ci serait amené à condamner les actes d'Oedipe, à en être répugné. Dans les deux cas, la considération que porte le spectateur envers le protagoniste est loin de celle qui devrait normalement être portée envers un héros, auquel on doit être capable de s'identifier. Le rôle d'Oedipe serait donc celui d'un anti-héros détestable et il est prévu que le spectateur le considère comme un modèle pour les actions à ne pas mener, le comportement à ne pas avoir.

Oedipe s'éloigne également de l'image du héros en laissant ses passions le dominer, ce que reflète l'utilisation abondante de la ponctuation expressive, les exclamations (« Ah! » répété au moins quatre fois dans le premier épisode et autant de fois pendant son dialogue avec Jocaste, « Non, par les dieux ! », « Eh bien soit ! »...) ainsi que les ordres simples et irréfléchis « Va-t'en (...) et vite ! (...) Loin d'ici ! va-t'en ! » suivi presque immédiatement par un « Reste là ». Le spectateur le considère ainsi comme personnage naïf, impulsif et coléreux. En effet, Oedipe perd tout sang froid et s'empporte très facilement face à Tirésias, sage qu'il est censé respecter, allant même jusqu'à formuler l'absurde considération que c'est lui qui a commis le crime. Son énervement est palpable dans un champ lexical de la colère et de la violence très développé (« fureur » qu'il répète trois fois, « affronts », « crime », « frappé », « horreurs », « ténèbres »...). Oedipe ne se maîtrise pas, accuse à tort Créon de comploter contre lui, et prolifère des menaces d'expulsion et de mort dès que ses

interlocuteurs souhaitent ne pas divulguer une information, véhiculant une image de tyran plutôt que celle d'un héros raisonnable.

Finalement, les personnages de la pièce se comportent avec Oedipe comme ils le feraient avec un enfant. Mis à part la ville de Thèbes lui portant une confiance aveugle et se positionnant comme inférieure par rapport à lui, les personnages, d'abord Tirésias, puis Jocaste, et enfin le Serviteur, sont supérieurs à Oedipe, puisqu'ils veulent lui épargner la vérité. En effet, la position dans laquelle Sophocle place Oedipe n'est pas flatteuse puisqu'à chaque échange, l'interlocuteur d'Oedipe découvre la vérité beaucoup plus rapidement que l'intéressé et, estimant l'impact dévastateur que cette dernière pourrait avoir, a la volonté de préserver Oedipe en la lui cachant. Sa réaction d'énervement ne participe pas à améliorer l'image d'être puérile que le spectateur pourrait avoir de lui. D'ailleurs, et ceci pourrait être humiliant pour Oedipe, on n'hésite pas à le remettre à sa place et à le réprimander, même le Coryphée qui lui signale que « si ses [ceux de Tirésias] mots étaient dictés par la colère, il en est de même pour les tiens Oedipe; et ce n'est pas de tels propos que nous avons besoin ici. » Créon et Jocaste se permettent eux aussi de le critiquer. Cette dernière déclare qu' « Oedipe laisse ses chagrins ébranler un peu trop son cœur. Il ne sait pas juger avec sang-froid du présent par le passé. ».

Ainsi, sans amoindrir sa position centrale, Sophocle présente Oedipe comme un héros fortement contrasté, capable de comportements n'ayant rien d'héroïque.

Enfin, il ne faudrait pas considérer Oedipe comme *le* héros de la pièce, mais un des héros.

En effet, si les autres personnages de la pièce peuvent sembler secondaires, certains pourraient aussi être considérés comme des héros, notamment Jocaste et Créon qui jouent un rôle important, incarnent des valeurs nobles. Jocaste est la compagne d'Oedipe dans sa quête, son alliée. La relation privilégiée qu'elle a avec lui la rend digne de considération mais Jocaste possède également des traits uniques et indépendants des autres personnages. C'est une reine admirable et appréciée de son peuple : le Messager utilise une tournure respectueuse pour annoncer son suicide (« notre noble Jocaste est morte »). Représentant un idéal de droiture, elle fait passer les intérêts de la cité avant tout et réprimande Créon et Oedipe en soulignant l'impertinence de leur dispute alors que la ville est en proie à un problème beaucoup plus grave que leurs conflits individuels. De plus, Jocaste est un personnage complexe et ambigu, pas moins qu'Oedipe. En effet, malgré l'idéal de mesure que son rôle de reine la fait revêtir, Jocaste se livre à l'hybris en dénigrant les oracles divins qu'elle est la seule dans la pièce à remettre ouvertement en question. Pour elle, « jamais créature humaine ne posséda rien de l'art de prédire », et elle démontre cette affirmation à Oedipe en prenant l'exemple de Laïos, censé être tué par son enfant, et finalement tué par des brigands. Cette apparente attitude hautaine est cependant compensée par la dimension humaine que porte le personnage. Jocaste est en effet une mère et une épouse blessée : elle a dû sacrifier son enfant en pure perte, puisque son mari est quand même mort assassiné. Ainsi, par son histoire et son comportement, Jocaste est aussi digne d'être considérée comme une héroïne qu'Oedipe. C'est également le cas de Créon, qui, tout comme Oedipe, ouvre et clôt la pièce. Ses interventions révèlent des traits de caractère très positifs, Créon semble en effet être tout l'opposé de son beau-frère. Évitant de déranger l'ordre des choses, il affirme être sans ambition et satisfait de sa condition présente, il confirme à Oedipe sa loyauté. Face à la colère démesurée du roi, Créon est un idéal de modération. Il incarne la sagesse et le savoir comme le montre l'emploi du présent de vérité générale dans ses répliques (« Ma règle **est** de me taire », « il **faut** du temps »...) qui prennent souvent la forme de sentences (« Rejeter un ami loyal, c'est se priver d'une part de sa propre vie... », « Le temps seul est capable de montrer l'honnête homme »...). Il utilise également un vocabulaire de la morale et de la justice (« jugement », « accusations », « juge », « bon sens », « juste », « règle », « droits », « bons », « méchants », « honnête »...) qui contraste avec la violence des propos d'Oedipe. Le spectateur peut même

considérer qu'avec ses propos fermes et ses qualités morales, Créon est plus digne d'être roi et de diriger la ville qu'Oedipe, plus digne d'être héros.

Enfin, Oedipe ne doit pas être considéré comme l'unique héros dans *Oedipe Roi* puisqu'il n'est qu'un prétexte, dépassé par des questionnements et enjeux qui sont les véritables 'héros' de la pièce. et sur lesquels le spectateur doit davantage se concentrer. Une réflexion sur l'existence du bonheur est par exemple menée à travers Oedipe. Peut-on être véritablement heureux, ou tout bonheur n'est-il finalement qu'une illusion ? Oedipe fait tout pour parvenir à un état de félicité : il quitte Corinthe pour ne pas subir la prophétie qui lui a été annoncée par l'oracle et semble avoir trouvé le bonheur avec Jocaste. C'est sûrement la raison pour laquelle Oedipe prend autant de temps à découvrir la vérité : il refuse de reconnaître cette dernière car il pressent inconsciemment que les efforts faits pour mettre en place un bonheur précieux et fragile seront détruits. Le bonheur vrai existe-il ? La réponse apportée par la pièce est négative : le bonheur y est impossible car construit sur un mensonge. Le mal est déjà fait et on est heureux que parce qu'on l'ignore. Le chœur déclare d'ailleurs à Oedipe : « Ayant ton sort pour exemple [...], je ne puis plus juger heureux qui que ce soit parmi les hommes. ».

Il faut donc considérer Oedipe comme le héros de la pièce puisque c'est le générateur de l'action dans la tragédie, c'en est également le personnage le plus présent. Possédant les qualités requises pour l'appellation de « héros », il a une position supérieure aux autres et reconnue par ces derniers qui lui témoignent un certain respect. Le personnage d'Oedipe est toutefois ambigu et peut être nuancé, se rapprochant plutôt d'un anti-héros. Victime de la fatalité, en proie à ses émotions, à l'origine de crimes et de désastres, il s'éloigne de l'image traditionnelle du héros. On peut enfin conclure qu'Oedipe ne doit pas être vu comme le héros de la pièce, mais comme un des héros puisque d'autres personnages sont aussi, voire plus, valeureux et importants que lui et qu'il ne sert finalement que d'écran pour projeter des enjeux qui le dépassent et sur lesquels le spectateur doit se concentrer.

Les réinterprétations et représentations du mythe d'Oedipe ne l'ont pas toujours érigé en position de héros. Une des plus anciennes représentations connue, datant d'environ 480 avant J-C, est figurée sur un kylix attique conservé aux Musées du Vatican. L'épisode du sphinx y est illustré dans un médaillon au milieu duquel, perchée sur une colonne ionique, se situe la créature mythologique. Le questionnement sur la nature humaine est ici rendu central, au détriment d'Oedipe, situé à gauche, dans une position inférieure à celle du sphinx.